



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Volume 4, Numéro 3, Juin 2026

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>



<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>



<https://www.ajol.info/index.php/akiri>



[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)



<https://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor : SJIF 2026 : 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814**ISSN-P: 3006-306X**

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roal, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître de Conférences, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor: <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID: <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

AJOL: <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing: [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

OAJI: <http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor: SJIF 2026: 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue **AKIRI** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **The Utopias of Toni Morrison's Paradise**
SORO Dolourou..... 1-11
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.1>
2. **Abjection and Desire: A Feminist Reading of Sarah Kane's Phaedra's Love and Eugene O'Neill's Mourning Becomes Electra**
Wandja Fatoumata TUO & Ouana Alassane SEKONGO..... 12-24
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.2>
3. **Émergence du sujet féminin et esthétique de l'oralité dans Their Eyes Were Watching God de Zora Neale Hurston**
Zié Bi Golé Eugène KOFFI & Bi Zoh Elisée GOLE..... 25-37
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.3>
4. **Black Renaissance and Baraka's Legacy**
Yao Katamatou Kouma..... 38-53
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.4>
5. **Influence des facteurs sociodidactiques sur l'enseignement et l'apprentissage de l'anglais : cas du lycée Soundjata Keïta**
Yacouba Boubacar TOURE..... 54-66
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.5>
6. **Remote sensing monitoring and assessment of oil pollution from 2015 to 2020 in the Gulf of Guinea: The case of the two Congos and the Cabinda region (Angola)**
Marius MASSALA MBINDZOUKOU..... 67-81
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.6>

Études hispaniques

7. **El "muro de la vergüenza" en Chambacú, corral de negros de Manuel Zapata Olivella: entre opresión y expresión de la libertad**
Bonzallé Hervé SAKOUM..... 82-94
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.7>

Lettres Modernes

8. **Le fragmentaire : les modalités d'un mécanisme dramaturgique du théâtre d'Aristide Tarnagda**
Kan Mathieu KOUASSI 95-109
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.8>
9. **Poétique de la migration et reconfiguration postcoloniale du roman africain francophone chez Maurice Bandaman**
Kagnon Brahim SANOGO..... 110-124
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.9>

- 10. Migration et développement local dans le roman africain francophone**
Koudougou Frédéric KONTOGOM..... 125-138
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.10>
- 11. Écrire, créer et diffuser le théâtre de commande d'intervention sociale**
ZAGRÉ Issa..... 139-154
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.11>
- 12. Le sacré au risque de la déconstruction ou le discours de la
« désédéification » dans galerie infernale de Jean-Marie Adiaffi**
Zana Karim SORO..... 155-168
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.12>
- 13. La pratique stylistique à l'œuvre dans « larmes en pleurs »,
extrait de la mère rouge de C. Marshall Kissy**
Aby Emmanuel AKADJÉ..... 169-182
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.13>
- 14. Quête de l'altérité et dialogue interculturel dans l'attentat
de Yasmina Khadra : se réconcilier au-delà des extrêmes
et des frontières identitaires ?**
Mamadou KONATE..... 183-196
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.14>

COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET ARCHITECTURE

Sciences du langage et de la communication

- 15. Essai de sémantique des mots onomatopéiques et idéophoniques**
Koffi Joël KOUAKOU & Koffi Yéboua Vincent KOUASSI 197-210
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.15>
- 16. Les difficultés des situations de transfert en activités de langage
et lecture à l'école élémentaire**
Oumar DIA..... 211-231
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.16>
- 17. Débats citoyens et vie sociopolitique en Côte d'Ivoire
à l'ère du numérique**
Konan Zagoh Martial YAO & Olive-Martial Kokoi ASSEU 232-248
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.17>

Architecture & urbanisme

- 18. Planifier, aménager et bâtir des « villes en mouvements » au Sahel :
cas de la ville moyenne de Pouytenga au Burkina Faso**
Pougwendé Léandre GUIGMA..... 249-273
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.18>

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

19. **Relire Cheikh Anta Diop : pour une critique historiographique de son assimilation à l'afrocentrisme**
Yves Victor NGONO..... 274-295
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.19>
20. **L'immigration libano-syrienne en AOF : des abords des Rivières du Sud à la constitution d'une diaspora robuste (XIX^e-XX^e siècles)**
Abdou Karim TANDJIGORA..... 296-316
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.20>
21. **L'histoire des Oubi, un peuple de l'ouest ivoirien peu connu, des origines à la période coloniale**
TOURE Tiegbe & GNETO Gbakre Jean-Patrice..... 317-330
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.21>
22. **Les arts plastiques contemporains burkinabè entre défis et survie**
Hyacinthe SANDWIDI, Adama TOURÉ & Patrick KABRÉ..... 331-348
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.22>
23. **Engagement des associations musulmanes dans la promotion du don de sang au Burkina Faso (1997-2025)**
Aboubakar Sidiki SEGDA & Adama KABORE..... 349-365
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.23>
24. **Désarmement, démobilisation et réintégration (DDR) au Mozambique et en Côte d'Ivoire : une approche des mobilités post-conflit**
KOUASSI Tehua Maizan & KOUASSI Noël Zouzou..... 366-384
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.24>
25. **Les « choses-dieux » chez les peuples de l'Est du Cameroun : matérialité du sacré et ontologies religieuses**
Jeannette Sylvie PILO ATTA..... 385-405
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.25>
26. **La musique traditionnelle au Burkina Faso à l'épreuve des dynamiques sociales : cas de la musique des Lyèla de la Province du Sanguié**
Emmanuel BAYALA & Jean Célestin KY..... 406-420
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.26>
27. **La diplomatie culturelle de la Côte d'Ivoire (1959-2021) : genèse, recompositions et enjeux d'un soft power africain**
Amenan Félicité Nadège DJAHA & Bakary TRAORÉ..... 421-440
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.27>
28. **L'impact de la présence de l'école occidentale sur les institutions de formation traditionnelles chez les Djimini, 1903-1960**
Drissa COULIBALY..... 441-453
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.28>

- 29. Les confréries religieuses au Sénégal : un facteur de solidarité et de cohésion sociale**
 Sadibou SEYDI..... 454-467
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.29>
- 30. L'État dans la gestion du hadj et du pèlerinage chrétien en Côte d'Ivoire**
 Fatoumata BAMBA & Kiyali KONE..... 468-481
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.30>

Géographie

- 31. De l'eau impure à l'eau potable à Legaïn/Lallé dans la région du Mayo-Kebbi-Est au sud-ouest du Tchad**
 BAYANG Sirbéle..... 482-495
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.31>
- 32. Analyse de l'engagement des populations dans la gestion des déchets plastiques sur les plages de la ville de Sassandra (Côte d'Ivoire)**
 Youto Elodie Ama DOUBA..... 496-513
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.32>
- 33. Le marketing territorial, nouveau levier du développement territorial du département de Rufisque (Dakar/Sénégal)**
 Moussa TAMBA, Abdourahmane Mbade SÈNE & Oumar SALL 514-530
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.33>
- 34. Évaluation des géopotentialités du département de Vavoua en faveur de la culture de l'anacarde à partir des SIG et l'analyse multicritère (AMC)**
 Kopeh Jean-Louis ASSI..... 531-548
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.34>
- 35. La filière manioc : un levier d'autonomisation des femmes rurales dans la sous-préfecture de Djebonoua**
 N'guessan Pascal KONAN, Watagaman Paul YEO,
 Koffi Landry DIBY & Dhédé Paul Éric KOUAMÉ..... 549-564
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.35>
- 36. Filières d'approvisionnement et stratégies commerciales des produits alimentaires dans les marchés urbains de Ziguinchor (Sénégal)**
 Yaya DIALLO, Djiby SOW, Sécou Omar DIEDHIOU & Oumar SY..... 565-582
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.36>
- 37. Perception des populations sur l'usage des passerelles piétonnes dans la ville de Bamako (Mali)**
 Charles SAMAKE..... 583-598
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.37>
- 38. Récurrence des inondations à Bamako, impacts de l'aménagement de Diafaranako**
 Adama SISSOKO & Moussa Mady KEITA..... 599-614
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.38>

- 39. La province gabonaise de la Nyanga comme espace-frontière :
logiques sociospatiales et mécanismes de la circulation des stupéfiants**
Poliny NDONG BEKA II & Joa-Méline MAGANGA BOUSSOUGOU..... 615-635
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.39>
- 40. Diagnostic de la gestion foncière dans le périurbain de Bouaké
(Centre Côte d'Ivoire)**
Konan Norbert Koffi..... 636-653
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.40>
- 41. Impacts de la qualité de l'eau sur la santé des ménages à Koro, Mali**
Abdoulaye TOGO & Abdou BALLO..... 654-668
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.41>
- 42. Scolarisation au primaire dans la région du Gontougo
au nord-est de la Côte d'Ivoire : déterminants et
perspectives pour une scolarisation durable**
Kouadio Franck Olivier YAO, Tozan ZAH Bi & Ané Landry TANO..... 669-685
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.42>
- 43. Les marchés périphériques dans la connection de l'hinterland
agricole et la métropole Yaoundé**
Fridolin Brice Nicolas ATEKOA MBARGA..... 686-702
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.43>
- 44. Variabilité climatique et environnementale et incidence des infections
paludéennes en milieu urbain sahélien : cas des districts de sante
de Maroua (Extrême-nord, Cameroun)**
Daniel Valérie BASKA TOUSSIA, Maurice NDIKWE DOURWE &
François GONGA..... 702-720
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.44>
- 45. Le programme de « villagisation » dans l'Unité-SOCAPALM d'Eseka,
au Cameroun : Dynamiques des acteurs, pratiques socio-spatiales
et effets induits**
MBOUHNOUM Philippe Alexandre Emmanuel & NDJOGUI Thomas-Eric 721-742
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.45>
- 46. Défis et perspectives de formation des femmes dans les instituts
éducatifs du Département de Botro (Côte d'Ivoire)**
Maxime YAPI..... 743-757
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.46>
- 47. Polarisation urbaine des nuisances environnementales.
Les bruits et les odeurs dans le Grand-Libreville (Gabon)**
Jean-Kevin Aimé TSIBA..... 758-779
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.47>
- 48. Vulnérabilité des quartiers urbains face aux risques d'érosion
à Dikodougou (Côte d'Ivoire)**
SORO Seydou Kadodjomon..... 780-792
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.48>

- 49. The Bororo community: From the Decline of Pastoralism to the Challenges of Socio-economic Reintegration**
Sylvain TCHAGUI & Umaru HASSAN BUBA..... 793-809
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.49>
- 50. Activités artisanales et crise de l'assainissement urbain à Dimbokro (Centre de la Côte d'Ivoire)**
N'guessan Arsène KOUADIO & Akissi Ketsia KOIDJO..... 810-825
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.50>

Philosophie

- 51. La crise identitaire et l'apport de solution cartésienne pour la valorisation du droit humanitaire**
Kouassi Luc N'GOTTA..... 826-842
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.51>
- 52. Gouvernance des ressources naturelles et conflits intercommunautaires au Tchad : cas des conflits agriculteurs-éleveurs dans la sous-préfecture de Bologo/Tandjile-ouest**
OLAME HOUMINA Patrice..... 843-860
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.52>
- 53. Penser l'IA comme science auxiliaire en médecine avec Claude Bernard**
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON..... 861-873
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.53>
- 54. La politique de l'équilibre régional au Cameroun : peut-on sortir de la controverse ?**
Gilbert Hippolyte MBENDA TOUM..... 874-892
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.54>
- 55. Parole de l'Être comme authenticité ek-sistentielle du Da-sein**
Yao Wilfried N'GUESSAN..... 893-910
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.55>
- 56. Travail, identité et reconnaissance dans la société de l'automatisation**
Bi Naga Landry BOTTY..... 911-918
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.56>
- 57. Orpaillage artisanal et migrations en Afrique : entre quête existentielle, crise écologique et exigence écosophique**
Méfègbé MÉITÉ..... 919-932
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.57>
- 58. Hobbes et les crises foncières en Afrique : cas de la Côte d'Ivoire**
Kouadio Louis N'GUESSAN..... 933-948
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.58>
- 59. De l'évidence à la pluralité : l'avènement des géométries non-euclidiennes comme rupture épistémologique**
Moctarou BALDÉ..... 949-961
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.59>

- 60. Architecture et urbanisme de l'Égypte pharaonique :
modèles du développement durable pour la Côte d'Ivoire**
Konan Lazard KOUADIO..... 962-977
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.60>
- 61. La liberté de philosopher à l'épreuve de la religion :
l'exemple de Fichte et Forber**
Julien YABRE..... 978-991
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.61>
- Anthropologie et sociologie**
- 62. Conservation of vegetated green spaces in the municipality
of Ouagadougou by 2050**
Roséline KAMBOULÉ, Pounyala Awa OUOBA &
Kpemame DJANKARI..... 992-1005
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.62>
- 63. Analyse du fonctionnement des structures socio-éducatives
en mode décentralisé dans le cercle de Bougouni/Mali**
Youssef Kolon COULIBALY..... 1006-1020
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.63>
- 64. Usages sociaux des MILDA et bien-être des populations dans les
communautés rurales de côte d'ivoire : cas des populations de Djébonoua**
Kouakou Luc N'GOTTA & Koffi Dermane KOUAKOU..... 1021-1031
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.64>
- 65. « Travail des enfants dans le transport routier à Daloa :
cas des minibus » Centre-ouest Côte d'Ivoire**
Nawan Issouf OUATTARA & Issiaka KONE 1032-1047
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.65>
- 66. Propagation des discours haineux et éducation aux médias :
Responsabilité individuelle face au tribalisme et à
la cohésion sociale au Cameroun**
Paulette Mappi Dzukou..... 1048-1074
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.66>
- 67. L'accès par l'exception : Modélisation du processus de sécurisation
foncière des femmes en milieu rural ivoirien**
Walo Monique GRAH Epouse SARAKA..... 1075-1092
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.67>
- 68. Gouvernance informelle et expérience des usagers
face à l'absentéisme administratif dans le Gbêkê**
Zanga Aboudramane TOURÉ..... 1093-1107
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.68>
- 69. Savoirs endogènes, techniques innovantes et gestion des pathologies
du cacao : cas de Téapleu (ouest de la Côte d'Ivoire)**
Siaky Motihé KAMARA..... 1108-1125
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.69>

- 70. Assainissement productif et développement rural : analyse sociologique des enjeux économiques et environnementaux à Bouaflé**
 Jeannine Tchely GAUZE & YAPI Ellélé Aimé Marius..... 1126-1138
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.70>
- 71. Réseaux relationnels et recours maternels aux soins des enfants malnutris à Bouna (Côte d'Ivoire)**
 Kouassi Serge KOUADIO & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA..... 1139-1151
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.71>
- 72. Violences sexuelles en Centrafrique : disparités sanitaires territoriales et résilience des survivantes**
 Kassanabin Diakaridia Frédéric SILUE & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA...1152-1162
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.72>
- 73. Résistances et adaptations en contexte précaire : logiques de l'auto-emploi des jeunes conducteurs de taxis-motos à Bangui**
 Hyacinthe Anicet BEKPA..... 1163-1179
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.73>

Psychologie

- 74. Épisodes suicidaires en milieu universitaire : causes motivationnelles et stratégies de résilience chez un échantillon de huit étudiants de l'Université Félix Houphouët-Boigny**
 Kinanya Donatien TOURE, BA Néné TRAORE,
 KONE née YEO Lokotianwa Sali & Grace Daniella AMAKON..... 1180-1201
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.74>

Criminologie

- 75. Enjeux de pouvoir et Gestion de risques miniers dans la carrière de Kalukuluku, à Lubumbashi**
 MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 1202-1217
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.75>

Science de l'éducation

- 76. Manifestations de la pédagogie active dans les pratiques ordinaires des enseignants en classe de géographie**
 Mamadou THIARE & Ismaila MBODJI..... 1218-1236
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.76>
- 77. Jeux sérieux et humanité numérique : Vers une éducation contextualisée en Afrique**
 THIAM Aboubekr, MAIGA Alhoudourou,
 DIOP Alassane & HOTTE Richard..... 1237-1252
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.77>
- 78. Les obstacles de l'introduction des langues nationales dans le système éducatif formel au Tchad »**
 Ali Moussa & Ousmane Hassane Ousmane..... 1253-1270
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.78>

79. Approche inclusive et différenciation pédagogique pour les apprenants de l'école primaire burkinabè présentant un bégaiement

Dasmané MOGMENGA, Oumou DIALLO &

Wenkuuni Désiré POUDIOUGO..... 1271-1284

Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.79>

Sciences juridiques et politiques

80. Les dynamiques des migrations climatiques en Afrique

Saad CHAFIK..... 1285-1303

Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.80>

Usages sociaux des MILDA et bien-être des populations dans les communautés rurales de côte d'ivoire : cas des populations de Djébonoua

Kouakou Luc N'GOTTA

*Docteur en Socio-Anthropologie de la santé,
Université Alassane Ouattara,
Bouaké - Côte d'Ivoire,
Email : lukasngo8@gmail.com*

&

Koffi Dermame KOUAKOU

*Docteur en Socio-Anthropologie de la santé,
Université Alassane Ouattara,
Bouaké - Côte d'Ivoire,
Email : kouakoudermane510@gmail.com*

Date de soumission : 12-05-2026

Date de publication : 30-06-2026

Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.64>

Résumé

Les Moustiquaires Imprégnées à Longue Durée d'Action (MILDA) jouent un rôle essentiel dans le bien-être et l'épanouissement des populations. En effet, l'usage de celles-ci dans les zones rurales de Djébonoua demeure une stratégie incontournable dans la lutte contre le paludisme. Cette étude a pour objectif d'analyser les usages sociaux des MILDA et leur impact sur le bien-être des populations rurales de Djébonoua. Pour comprendre ce phénomène, nous avons mené une étude qualitative auprès de 50 enquêtés. Pour la collecte des données, nous avons mobilisé un guide d'entretien adressé aux leaders communautaires, aux chefs de ménage, aux femmes enceintes et aux agents de santé. La théorie compréhensive de Max Weber a été mobilisée pour analyser les données recueillies. Les résultats révèlent une reconnaissance générale de l'utilité des MILDA, mais une utilisation irrégulière marquée par des contraintes d'ordre climatique, socioculturelle et matérielle. Quant aux avantages, ils sont perçus au niveau économique, social, éducatif et sanitaire dans la mesure où l'usage des MILDA réduit considérablement les dépenses au niveau des ménages, améliore la santé des populations et protège les populations contre les maladies. Par conséquent, il importe d'adapter les politiques de lutte contre le paludisme aux réalités sociales locales.

Mots clés : MILDA, paludisme, usages sociaux, bien-être, Djébonoua

Social uses of LLINS and well-being of populations in rural communities of Ivory Coast : case of the populations of Djébonoua

Abstract

Long-lasting insecticidal nets (LLINs) play a vital role in the well-being and development of communities. Indeed, their use in rural areas of Djébonoua remains an essential strategy in the fight against malaria. This study aims to analyze the social uses of LLINs and their impact on the well-being of rural populations in Djébonoua. To understand this phenomenon, we conducted a qualitative study with 50 respondents. For data collection, we used an interview guide addressed to community leaders, heads of households, pregnant women, and health workers. Max Weber's interpretive theory was used to analyze the data collected. The results reveal a general recognition of the usefulness of LLINs, but irregular use marked by climatic, sociocultural, and material constraints. As for

the benefits, they are perceived at the economic, social, educational, and health levels, as the use of long-lasting insecticidal nets (LLINs) significantly reduces household expenses, improves public health, and protects populations against disease. Therefore, it is important to adapt malaria control policies to local social realities.

Keywords: LLINs, malaria, social uses, well-being, Djébonoua

Introduction

Maladie mortelle et principale cause de morbidité en Côte d'Ivoire et surtout dans les zones rurales comme Djébonoua, le paludisme reste une préoccupation majeure en Afrique subsaharienne. En effet, les milieux ruraux demeurent propices au paludisme en raison des conditions écologiques favorables à la prolifération et à la propagation du vecteur de cette pathologie qu'est l'anophèle. En Côte d'Ivoire, malgré les efforts consentis par l'Etat et les autorités sanitaires, le paludisme continue d'impacter la vie et le bien-être des populations, surtout celles des enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes. Pour faire face à cette situation, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS, 2021) recommande l'utilisation des MILDA comme l'instrument le plus efficace de prévention du paludisme car elles permettent de réduire la transmission du parasite en protégeant les populations pendant leur sommeil. Dans sa politique de protection des populations et de lutte contre le paludisme, l'État de Côte d'Ivoire a procédé à la distribution de masse à l'échelle nationale des MILDA dans tout le pays. Cependant, force est de constater que la distribution et même la disponibilité des MILDA ne garantissent pas obligatoirement l'utilisation. Ainsi, nous nous sommes posés la question suivante : comment les usages sociaux des MILDA influencent-ils le bien-être des populations de Djébonoua ?

En fait, des constats sur le terrain ont révélé que les populations développent des usages différenciés ou détournés des MILDA, dus à des facteurs socioculturels, économiques et symboliques. Ainsi, des MILDA sont souvent mal utilisées, sous-utilisées ou détournés pour d'autres fins. Dans la localité de Djébonoua, cette situation pose le problème de l'efficacité des campagnes de distribution et de sensibilisation. Il importe donc, d'analyser les usages sociaux des MILDA, afin de comprendre leur implication sur le bien-être des populations. En d'autres termes, l'étude vise dans ce contexte à comprendre l'impact de l'utilisation des MILDA tout en relevant les obstacles et les avantages liés à leurs usages chez les populations de Djébonoua.

1. Méthodologie de l'étude

Cette phase de l'étude traite de l'approche méthodologique qui regroupe la définition de la nature de l'étude, du site de l'étude, la population cible, les techniques et outils, et enfin les méthodes d'analyses des données.

1.1. Nature et population de l'étude

Cette étude intitulée : « usages sociaux et bien-être des populations » s'inscrit dans une approche purement qualitative. Elle cherche à comprendre les pratiques et les représentations sociales liées à l'utilisation des MILDA chez les populations rurales de Djébonoua.

L'enquête de terrain s'est déroulée dans la localité de Djébonoua, une zone rurale située à 15 km de la ville de Bouaké, dans le centre de la Côte d'Ivoire. Djébonoua est une localité caractérisée par une végétation couverte de savane avec une forte présence de bas-fonds qui constituent un facteur de prolifération des moustiques, vecteurs du paludisme. C'est une sous-préfecture dont la population est estimée à 40481 habitants (RGPH, 2021)

Pour mener cette étude, nous avons opté pour un échantillon de 50 personnes sélectionnées à travers la technique de choix raisonné. Notre échantillon est composé de :

- 10 femmes enceintes
- 30 chefs de ménage
- 5 leaders communautaires
- 5 agents de santé

Les critères de choix étaient : lieu de résidence, l'âge, le statut. En clair, il faut être de la localité de Djébonoua, être âgés de 15 ans et plus, être un leader communautaire, être un agent de santé et enfin être un chef de ménage ayant un enfant de moins de cinq ans. Ces personnes ont été sélectionnées car elles ont une maîtrise des réalités de cette localité, sont les bénéficiaires des campagnes de distributions, et ont une connaissance des impacts des MILDA ainsi que du paludisme. Ces personnes ont été choisies afin d'avoir plusieurs opinions diversifiées sur les usages des MILDA chez ces populations.

1.2. Techniques et outils de collecte de données

Pour recueillir les données, nous avons opté pour certaines techniques et outils qui nous ont permis d'avoir des informations sur le sujet. Il s'agit de l'entretien semi-directif adressé aux leaders communautaires, aux femmes enceintes, aux agents de santé à travers un guide d'entretien qui nous a permis d'avoir les informations sur les différents usages et les bienfaits des MILDA. Un focus group adressé aux chefs de ménages a permis de comprendre les obstacles et les difficultés liées à l'utilisation des MILDA au sein des populations de Djébonoua. Nous avons également utilisé l'observation directe pour comprendre les différents usages des MILDA. Les différents entretiens ont porté essentiellement sur : la connaissance des MILDA par la population, les pratiques d'utilisations, les perceptions du paludisme, les

difficultés rencontrées lors de l'utilisations des MILDA et enfin sur les implications des MILDA sur leur bien-être.

Les données recueillies ont été transcrites et analysées à travers le tri thématique qui a consisté à coder et regrouper les discours en différentes catégories (connaissance, perceptions, les usages, les obstacles, impacts).

1.3. Encrage théorique

Pour analyser les données du terrain, nous avons eu recours à la théorie compréhensive de Max Weber (1995). L'usage de cette théorie nous a permis de comprendre les représentations sociales liées aux usages sociaux des MILDA afin de cerner le comportement des populations face à celles-ci et d'analyser son impact sur le bien-être des populations.

2. Résultats de l'étude

Les investigations menées sur le terrain ont permis d'aboutir aux résultats présentés selon les items suivants : Les perceptions sociales liées aux MILDA, le rôle des acteurs communautaires et les impacts des MILDA sur le bien-être des populations.

2.1. Perceptions sociales liées aux MILDA

Les perceptions liées au MILDA sont relatives à la connaissance des MILDA, au rôle des MILDA et aux pratiques d'utilisation.

2.1.1. Connaissance des MILDA

La plupart des personnes interrogées ont répondu avoir déjà entendu parler et utilisé les MILDA. Elles reconnaissent en grande partie l'efficacité des moustiquaires imprégnées dans la lutte contre les insectes et dans la prévention du paludisme, même si certains ont du mal à établir un lien étroit entre l'utilisation des MILDA et la prévention du paludisme. Nous pouvons le dire à travers les affirmations de ces enquêtés :

On nous dit que c'est bon et que si nous dormons en bas, on ne va pas avoir le palu, donc moi je dors en bas. Ça me protège contre les moustiques et les insectes qui sont dans la maison. On dort bien et on n'est pas piqué par les moustiques sinon sans ça on n'arrive pas à bien dormir du tout.

Chaque année, on nous distribue ça, la dernière qu'ils ont fait, j'ai eu 4, on nous donne et puis quand ma femme va à l'hôpital après accouchement là on lui donne encore (KB).

Ces affirmations montrent que les personnes enquêtées ont une connaissance des MILDA grâce à la distribution de masse et aussi la distribution de routine dans les centres de santé. En effet, l'Etat de Côte d'Ivoire a adopté une politique de distribution gratuite des MILDA sur l'étendue du territoire et aussi une distribution ciblée dans les centres de santé. Cette opération concerne

les femmes enceintes et les mères d'enfants de moins de cinq ans qui bénéficient des MILDA gratuites lors des consultations et des CPN.

2.1.2. Pratiques d'utilisation des MILDA

Les données recueillies auprès des populations de Djébonoua révèlent que celles-ci font une utilisation irrégulière et mitigée des MILDA. Cependant, nous avons pu constater au sein des ménages, deux types d'usages liés aux MILDA. Il s'agit des usages normes et des usages hors normes qui sortent du cadre des recommandations de l'OMS.

➤ Usages normes des MILDA

Concernant des usages normes ou usages normaux, nous pouvons citer :

- Usage des MILDA autour des nattes pour empêcher de se faire piquer par les moustiques pendant le sommeil et les temps de repos
- Usages des MILDA autour des lits pour éviter la piqûre des moustiques et des insectes
- Usages des MILDA autour des fenêtres et des portes pour empêcher l'intrusion des moustiques dans les maisons.

À cet effet, plusieurs témoignages montrent l'usage de cette pratique dans les ménages visités lors de l'enquête. Ces propos recueillis le montrent bien :

Quand j'ai accouché mon enfant, deux semaines plus tard je suis allée en consultation à l'hôpital, la sage-femme m'a donné une moustiquaire. Et elle m'a dit de l'ouvrir je vais exposer ça pendant au moins deux jours, et il faut dormir en bas chaque jour...lorsque je suis arrivée on a fait ça comme ça et mon mari a installé ça et on dort en bas tous les jours (K. A)

« Ici, nous dormons en bas, quand on va se coucher on met autour du lit et on dort » J.P (entretien à Djébonoua).

À côté de ces usages normes, s'est développé un autre type d'usage que nous avons nommé « usage hors normes » ou « utilisation des MILDA à d'autres fins ».

➤ Usages hors normes

Cet usage consiste à utiliser les moustiquaires à d'autres fins. Nous avons entre autres :

- Usage des MILDA comme filets de football
- Usage des MILDA comme filets de pêche
- Usage des MILDA pour essorer le manioc
- Usage des MILDA pour conserver les aliments de consommation (manioc, ignames, bananes ...)
- Usage des MILDA pour couvrir les pépinières (anacardes, café, cacao, ...)
- Usage des MILDA pour faire des douches ou des clôtures d'animaux.

Plusieurs entretiens mettent en exergue ces différentes utilisations non recommandées des MILDA. Nous pouvons le voir à travers les propos de nos enquêtés comme suivent :

On fait tout pour empêcher ça mais c'est compliqué, l'Etat a donné les moustiquaires pour que les gens dorment en bas mais ici là les gens utilisent ça pour faire autres choses.... Quand vous allez-vous promener, vous allez voir que les jeunes prennent pour faire les poteaux de football, d'autres prennent pour faire des clôtures et pire encore il y a des gens qui prennent pour faire attiéké. Vraiment on a besoin de vous pour nous aider à lutter contre ça (K. K. M).

« Nous prenons les moustiquaires là pour protéger nos pépinières, afin d'éviter que les insectes et les animaux là les détruisent. Vous voyez on prend aussi même pour faire clôture » (YK).

2.1.3. Opinions relatives à la non utilisation des MILDA

Lors de l'enquête de terrains, plusieurs contraintes et difficultés ont été évoquées par les populations qui influencent négativement l'utilisation des MILDA au sein des populations de Djébonoua. Ces contraintes sont :

- La chaleur,
- Difficulté à installer,
- Logement restreint
- Les rumeurs
- Les croyances socioculturelles
- Perception des MILDA comme source des maladies (toux, boutons,)
- MILDA comme source d'étouffement

Nous pouvons le voir dans les affirmations des enquêtés :

« Moi, je ne supporte pas la moustiquaire, il fait trop chaud ici donc quand c'est le temps de chaleur là, on ne fait pas descendre » (ND). « Je ne suis pas encore morte, donc je ne peux pas dormir sous moustiquaire, ce sont les morts là qu'on fait coucher sous moustiquaire. Moi je ne peux pas dormir en bas de ça » (KN).

Chez moi, tout le monde utilise mais moi quand je dors en bas, ça m'étouffe et puis ça me donne les boutons donc je n'utilise plus. Quand ils ont fait la première distribution, on a mis au soleil et on a installé, mais je n'ai pas pu dormir du tout ce jour-là et le lendemain ça m'a donné des boutons au visage. Donc j'ai systématiquement arrêté d'utiliser » (N G, entretien semi-directif à Djébonoua).

Par ailleurs, certaines personnes n'utilisent pas les MILDA parce qu'elles éprouvent des difficultés à installer. C'est le cas pour cette enquêtée lorsqu'elle dit : « Depuis que le premier là est gâté, je n'ai personne pour installer nouveau là pour moi, donc je dors sans ça actuellement » (NA).

2.2. Rôle des acteurs communautaires

Les leaders communautaires et les agents de santé occupent une place incontournable dans la lutte contre le paludisme dans cette localité.

Concernant les leaders communautaires, ils sont le garant de la tradition et ils veillent au bien-être social et culturel de la communauté entière. Ils constituent l'intermédiaire entre les autorités sanitaires et la population en matière de relais des informations utiles à la pratique des comportements de santé. Grâce à leur influence, ils assurent la mobilisation sociale à travers les campagnes de sensibilisation et ils renforcent également la crédibilité des messages de santé tout en facilitant l'acceptation des programmes de santé. Quant aux agents de santé, ils sont chargés d'assurer la distribution et de faire la promotion de l'utilisation des MILDA, la sensibilisation sur les mesures d'hygiène et d'assainissement (rendre le cadre de vie propre).

Par conséquent, ces deux catégories d'acteurs constituent des acteurs clés dans la lutte contre le paludisme. Leur collaboration favorise non seulement l'efficacité des interventions sanitaires, mais aussi leur appropriation par les populations. Une stratégie durable pour amener les populations à utiliser les MILDA doit impérativement intégrer ces deux catégories d'acteur dans une approche participative et communautaire. Ils influencent positivement l'adoption des MILDA, mais leur action reste parfois limitée.

2.3. Impact des MILDA sur le bien-être des populations

Il faut noter qu'il existe un lien étroit entre l'utilisation des MILDA et le bien-être des populations. Ces bienfaits sont visibles sur le plan économique, social et sanitaire. En effet, les ménages qui utilisent convenablement les MILDA constatent une réduction du paludisme, une amélioration de leur sommeil et une baisse des dépenses au niveau de la santé.

2.3.1. Bienfaits des MILDA sur le plan sanitaire

Sur le plan sanitaire, les moustiquaires ont un rôle fondamental dans la prévention du paludisme. Ces avantages se résument en ces points suivants : D'abord, elles réduisent les piqûres et les nuisances nocturnes des moustiques, principaux vecteurs du paludisme. Ensuite, elles diminuent la morbidité et la mortalité surtout chez les enfants de moins de cinq (05) ans et les femmes enceintes. Enfin, elles contribuent à réduire la transmission du parasite et améliorent la qualité du sommeil.

Nous pouvons le voir à travers les propos des enquêtés ci-après : « Depuis que nous dormons sous les moustiquaires, les enfants ne tombent plus malade comme avant, tout le monde se porte bien et on est en bonne santé » (N. A.). « Depuis qu'il y a eu distribution des moustiquaires là,

quand on a commencé à dormir en bas vraiment je vois qu'il y a une amélioration. Les enfants tombent moins malade et ils ne se plaignent plus des piqûres de moustiques » (K. R.).

2.3.2. Bienfaits des MILDA sur le plan social

Les moustiquaires participent également à l'amélioration du bien-être social. En effet, les données du terrain ont révélé que celles-ci renforcent la qualité de vie des ménages. Aussi, les populations pensent que l'usage des moustiquaires protège des groupes vulnérables tels les enfants et les femmes enceintes). De plus, elles permettent de réduire les inégalités face à la maladie. Ainsi, les propos suivants l'attestent : « Avant on ne pouvait pas dormir à cause des moustiques. Mais depuis qu'il y a eu distribution des moustiquaires mes enfants et tout le monde dorment bien et on tombe moins malade maintenant » (K. N).

2.3.3. Bienfaits des MILDA sur le plan économique

L'usage des moustiquaires a un impact direct et indirect sur l'économie des populations. En effet, pour les populations, les moustiquaires permettent de réduire des dépenses de santé notamment les consultations, l'achat des médicaments et l'hospitalisation). En outre, elles permettent de diminuer l'absentéisme au travail et à l'école et permettent ainsi l'augmentation de la productivité des populations actives. Nous pouvons voir cela à travers ces propos :

Comme notre maison est située au bord du village, quand il fait soir comme ça on ne peut pas dormir, les enfants tombent toujours malade et ils sont tout le temps absent à l'école. Mais depuis que tout le monde a commencé à dormir sous les moustiquaires, on tombe moins malade et tout va bien à l'école comme dans les champs aussi (A. H.).

Une femme enceinte disait-elle :

Sur ma première grossesse, j'ai failli perdre mon enfant à cause du paludisme, chaque mois je partais à l'hôpital et je dépensais beaucoup d'argent. Mais pour cette fois-ci, la sage-femme m'a conseillé de toujours dormir sous la moustiquaire et depuis là, je ne tombe plus malade comme avant (Dame K. A.)

En somme, l'utilisation des moustiquaires, en plus d'être un acte de prévention sanitaire, constitue un levier de développement. En réduisant le poids du paludisme, les MILDA améliorent simultanément la santé, l'économies et la cohésion sociale des populations surtout celle vivant dans les zones rurales.

3. Discussion

3.1. De la connaissance à l'usage : un décalage persistant

Les résultats de ce travail révèlent que les populations de Djébonoua ont une bonne connaissance des moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action et reconnaissent son efficacité dans la prévention du paludisme. Cependant, cette connaissance ne

se traduit pas systématiquement par une utilisation régulière. En effet, les résultats de notre recherche confirment que l'utilisation des MILDA ne dépend pas uniquement de leur disponibilité, mais aussi de déterminants socioculturels. Ces observations rejoignent celles de (E. Rogers, 2003), dans son œuvre intitulée : « diffusion of innovation », selon lesquelles l'adoption d'une innovation dépend de sa compatibilité avec les pratiques sociales. Dans le même cadre, (T. D. Doudou, 2017) met aussi en exergue ce paradoxe entre diffusion massive et adoption limitée, liée aux réalités socioculturelles. En effet, Pour lui, les habitudes de vie et les perceptions influencent fortement l'usage des moustiquaires dans les ménages. Les résultats de cette étude confirment cette analyse.

3.2. Les contraintes liées à l'usage des MILDA

L'un des principaux obstacles identifiés à l'utilisation des MILDA est lié aux conditions d'utilisation des MILDA. La chaleur ressentie sous les MILDA, les difficultés d'installation des MILDA dans certains ménages et l'exiguïté des espaces de couchages constituent un frein majeur et un élément limitant l'utilisation. Ces résultats s'inscrivent dans la même veine que (J. M. C. Doannio et al., 2006) qui soulignent l'influence des conditions environnementales et matérielles sur l'usages des MILDA. Il ressort de cette analyse que l'efficacité des MILDA se heurte à des contraintes pratiques, révélant une inadéquation partielle entre les solutions proposées et quelques fois des réalités du terrain.

3.3. L'impact des représentations socioculturelles sur l'utilisation des MILDA

Les résultats obtenus mettent en lumière l'importance des croyances et des représentations sociales dans l'utilisation des MILDA. Certaines perceptions du paludisme, parfois banalisées ou attribuées à d'autres causes telles que le soleil, la sorcellerie, la fatigue et la consommation des aliments gras ou sucrés influencent les comportements de prévention. Dans cette perspectives, les travaux de (A. Kleinman, 1980), montrent que les comportements sont profondément enracinés dans des systèmes de signification culturelle. De même, les études de (K. Amalaman, 2015) et de (Z. Ouattara, 2018) dans le contexte ivoirien soulignent que les normes sociales et les croyances locales influencent fortement les innovations sanitaires. Par ailleurs, à la lumière de (E. Durkheim 1895), ces pratiques peuvent être analysées comme des faits sociaux s'imposant aux individus à travers des normes collectives.

3.4. Les usages détournés des MILDA

Un autre résultat important concerne les usages alternatifs ou usages détournés ou « usages hors normes » des moustiquaires, notamment dans la pêche ou l'agriculture ou dans les activités économiques. Ces pratiques traduisent une réappropriation de l'objet en fonction des besoins

locaux. Ce phénomène peut être interprété à travers le concept de l'habitus développé par (P. Bourdieu, 1980), selon lequel les pratiques sont structurées par les conditions matérielles d'existence. Ainsi, dans un contexte de précarité, les populations adaptent les MILDA à leur besoin économique, ce qui réduit leur utilisation à des fins sanitaires.

3.5. Implications des MILDA sur le bien-être des populations

Malgré les obstacles identifiés, les résultats de cette étude montrent que l'utilisation régulière des MILDA a un impact positif sur le bien-être des populations : réduction du paludisme, amélioration du sommeil et diminution des dépenses de santé. Ces résultats confirment les recommandations de l'Organisation Mondiale de la Santé, (2021) soulignant l'efficacité des moustiquaires imprégnées dans la lutte contre le paludisme. Ainsi, les MILDA apparaissent non seulement comme un instrument de santé publique, mais également comme un levier de développement social et économique.

Conclusion

Au terme de cette étude, il ressort que les Moustiquaires Imprégnées à Longue Durée d'Action (MILDA) constituent un outil essentiel dans la lutte contre le paludisme. En effet, les MILDA contribuent efficacement au bien-être des populations tant au niveau économique, social, éducatif et sanitaire. Cependant, il importe de retenir que leur efficacité demeure conditionnée par leur appropriation par les populations bénéficiaires. Plusieurs contraintes limitent considérablement l'utilisation véritable de ces instruments de protections contre les moustiques et les insectes, vecteurs de maladie, d'où la nécessité d'adopter des stratégies de sensibilisation adaptées aux réalités locales. De ce fait, l'implication des acteurs communautaires et la prise en compte des perceptions des populations apparaissent comme un levier primordial pour améliorer l'utilisation des MILDA.

Ainsi, la lutte contre le paludisme ne doit se limiter à la distribution des moustiquaires, mais doit intégrer la dimension socioculturelle des populations et le suivi des actions.

Références bibliographiques

- AMALAMAN Kouadio, 2015, *Représentations sociales et utilisation des moustiquaires en milieu rural ivoirien (mémoire de Master)*, Université Felix Houphouët-Boigny, Abidjan, 128 p.
- BOURDIEU Pierre, 1980, *Le sens pratique*. Paris, Edition de Minuit, 475 p.
- DJOUAKA Rousseau, 2012, *Paludisme et stratégies de lutte en Afrique de l'ouest : enjeux et perspectives*, Cotonou, presses universitaires, 214 p.

DOANNIO Julien Marie Christian, KONAN Yao Lucien, DJOUAKA Rousseau, 2006, « Etude des facteurs influençant l'utilisation des moustiquaires imprégnées en Côte d'Ivoire », *African Journal of Health sciences*, p.45-56.

DOUDOU Dimi Théodore, 2017, *La moustiquaire imprégnée d'insecticide en Côte d'Ivoire : comprendre l'adoption d'une innovation sanitaire*, Paris, l'Harmattan, 236 p.

DURKHEIM Emile, 1895, *Les règles de la méthode sociologique*. Paris : Felix Alcan, 186p.

KLEINMAN Arthur, 1980, *Patients and healers in the context of culture*, Berkeley, University of California Press, 427 p.

KONAN Yao Lucien, 2010, « Utilisation des moustiquaires imprégnées et comportements des ménages en milieu rural ivoirien », *Revue africaine de santé publique*, p67-82.

Organisation Mondiale de la Santé, 2021, *World malaria report 2021*. Geneve : OMS, 322p.

PNLP, 2018, *Plan stratégie national de lutte contre le paludisme en Côte d'Ivoire*. Abidjan : Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique, 124 p.

EVERETT Rogers, 2003, *Diffusion of innovations*, 5^{ème} éd. New York, Free Press, 576 p.

MAX Weber, 1995, *Economie et société*. Paris : Plon, vol 2, 1280 p.

OUATTARA Zié, 2018, *Pratiques sociales et prévention du paludisme en Côte d'Ivoire : analyse des usages des MILDA (Mémoire de Master)*, Université Alassane Ouattara, Bouaké, 142 p.